

FOULÉE D'HONNEUR DU CCRMSB

30 Octobre 2010

INTRONISATION DE FLORIAN CÔTÉ

Avant propos

Bonsoir Groupe,

Près de trente ans après avoir joint le Club, je constate, sans surprise il est vrai, qu'il y a dans cette salle près de la moitié des convives que je ne connais pas. J'en déduis que l'inverse doit être vrai. Alors, que mes vieux copains veuillent bien m'excuser : je vais prendre deux minutes pour me présenter.

Je m'appelle Dominique. Je suis un vieil éclopé du Club. Il y a bien longtemps que je n'ai pas couru. Il y a bien longtemps que je ne suis plus président. Et si ma tête court encore les 10Km en 37 minutes, mon corps actuel se contente de marcher le 5 en pas loin d'une heure.

Si je prends toutes ces précautions pour me définir, c'est que ce soir, je vais prêter ma voix à un autre membre, encore plus vieux que moi, ex-président depuis bien plus longtemps que moi, qui n'a jamais couru aussi vite que moi, mais qui court encore, lui... à peine plus vite que je ne marche.

Je veux parler de Robert Gemme, président fondateur du CCRSMB. Et comme nous le connaissons tous vaniteux, baveux, macho, sexiste, sectaire et chauvin, j'ai éprouvé le besoin de me présenter; je ne voudrais surtout pas qu'on nous confonde!

Car c'est lui, le Merveilleux Fondateur comme il aime à se définir lui-même, qui devait présenter le nouvel intronisé. Mais comme il est présentement à Athènes pour participer au marathon du 2500^{ème} anniversaire de la version originale, c'est son texte que je vais vous lire. Je vous demande seulement de ne jamais oublier la personnalité de l'auteur original. Elle se résume à une devinette : comment peut-on faire de l'argent avec Robert Gemme ? Pareil comme avec un Français : tu l'achète le prix qu'il vaut et tu le revends le prix qu'il dit qu'il vaut !

Laissons-lui maintenant la parole...

Introduction

La présente intronisation est une autre preuve que les différents comités de sélection de la Foulée d'honneur ont parfaitement su refléter la diversité du Club et assurer un certain équilibre entre les intronisés.

Je ne veux pas me répéter indûment à propos des 19 intronisations passées. Qu'il suffise de rappeler que la Foulée d'Honneur est une mosaïque commencée en 1996 avec une pièce centrale parfaite (le merveilleux fondateur) entourée au fil des ans de 18 pièces présentant chacune une ou plusieurs faiblesses. Par exemple, être femme comme Diane Bergeron, Lisette Moreau, Ghyslaine Beaulieu, Françoise Maillé). Ou bien décédé comme Bruno Colpron, ou sobre comme Laval Lacroix, ou encore buveur de Molson Ex comme Gaston Lapointe. Pour d'autres, la faiblesse consiste à être policier ou contrôleur d'impôts ou inspecteur, bref : délateurs en tous genres comme Daniel Girouard, Roch Rouleau, Laval Lacroix, Pierre-Paul Moreau, Michel Grégoire, Robert Jackson, ou écopé comme Luc Venne, puis vieux bougonneux comme Guy L'heureux, maudit français comme Dominique Naneix, granola comme Ghyslaine Beaulieu, athlète de haut niveau comme Bernard Beauchamp, coureur sans grâce comme Eddy Walsh, coureuse sans goût vestimentaire comme Diane Bergeron, coureuse irrespectueuse du merveilleux fondateur comme Lisette Moreau, ou finalement, coureur transgenre épilé à la manière de Dany Charest.

Toutes ces imperfections permettent ainsi de mettre en valeur la perfection totale du merveilleux fondateur.

Intronisation actuelle

Et aujourd'hui on ajoute un 20^{ème} morceau qui donne encore un meilleur équilibre à cette merveilleuse mosaïque. On sait que le fondateur était, en plus d'être merveilleux, une personne d'une droiture sans croches. Pour équilibrer la mosaïque on intronise donc aujourd'hui le plus « crocheur » des coureurs et des ex-présidents. Avez-vous remarqué ? En vieillissant je chuchuchue mes ss... Et aujourd'hui nous intronisons le plus crocheur de touchhh ! La pogne-tu ? Pour bien vous situer, laissez moi ajouter qu'on l'a déjà surnommé le « crocheur de Carignan », connu des scientifiques sous l'appellation de « Crossarus Côtus ».

Et vous l'avez déjà deviné : il s'agit de mon bon et presque seul ami Florian Côté. Voici quelques illustrations qui justifient ses différents surnoms.

Crossage No 1 : en septembre 1995, c'est lui qui a organisé, avec deux de ses frères, une Course dans les champs de Carignan près de chez lui. Où est la crosse ? Je vous laisse juger : voici le compte rendu qu'en a fait Michel Grégoire, un chroniqueur de l'époque.

« Il y avait tellement de trous, de crevasses, de bosses, de fumier, de « pot », de merde dans le tracé de ce parcours, que lundi matin je me suis rendu au garage pour me faire balancer et enligner !. Avant la compétition je faisais de la pronation, mais au nombre incalculable de fois où je me suis tourné les chevilles, j'en suis rendu à la supination ! Notre montagne c'est du bonbon comparativement à ce tracé d'enfer. On se demande si on doit appeler cette épreuve un Cross-Côté ou Une Crosse des Côtés ? »

Crossage No 2 : On se rappelle aussi comment il avait « fourré » tous les coureurs à la course « Battons le président » de 2001. Il s'était traîné les pieds tout l'été pour une misérable moyenne de 50m52 sec. qu'il n'a eu aucune peine à pulvériser lors de la « vraie » course, battant ainsi tous ses compétiteurs. Jusqu'ici, ce serait véniel si, profitant de son tout nouveau statut de

Président, il n'avait pas décidé une semaine avant d'inverser la tradition et que ce serait tous ceux qu'il battait qui lui devraient une bière ! Son écart à la moyenne battant le record historique du Club, c'est là qu'il a gagné ses galons de Crossarus Côtus.

Crossage No 3 : Pour faire taire les critiques – et toujours président – il décide que le temps à battre, lors de la course de 2002, est celui réalisé à la même course de l'année d'avant. Et sans honte aucune, il annonce que ce sont les coureurs qui le battront qui lui paieront une bière. Ça prouve son imagination, mais c'est encore contraire à la tradition ! Et évidemment, c'est à cette course là qu'il décide de se traîner les pieds pour collecter le plus grand nombre de bières possibles. Seul le merveilleux fondateur qui avait anticipé la "crosse" a terminé derrière lui. Il s'était caché derrière une bâtisse au 9e km en attendant que le président passe. C'était du « strat-à-gemme » anti-crosse à son meilleur !

Crossage No 4 : Enfin, voici la plus récente illustration de son tempérament « crocheur » C'était le mercredi 28 septembre 2010, il y a à peine un mois. Dans la douche après la course, il se vanta au merveilleux fondateur d'avoir essayé de « crosser » Tortue Lachapelle », le président actuel. Il raconta qu'au retour, à la hauteur de la piste cyclable qui longe le lac de la carrière, il courait son 5 km tellement bien qu'il en aurait résulté un handicap imbattable pour la course « Battons le Président » d'aujourd'hui. Et bien, croyez-le ou non, il n'a pas hésité une minute à faire demi-tour, revenir sur ses pas pour ajouter 1 minute 30 à son temps et obtenir un faux handicap avantageux pour lui, évidemment !!!! Honte à toi « Crossarus Côtus !

Plus sérieusement, maintenant, apprécions les réalisations de notre nouvel intronisé :

Ancienneté au Club : 22 ans
1^{ère} présence officielle : Mercredi 31 août 1988

Performances :

	<u>Son premier</u>	<u>Son meilleur</u>
5Km	24:52 (mer. 21 sept 88)	19:02 (mer. 1 ^{er} mai 91)
10Km	53:06 (mer. 31 août 88)	39:23 (Classique Magog 91)
15Km	1:15:40 (St-Léonard 1988)	1:01:00 (Vaudreuil 1990)
20Km	1:34:39 (YMCA 1989)	1:23:38 (YMCA 1991)

Marathons :

5 fois : Ottawa, 2xMontréal, Sanair et celui des 2 Rives (Québec)

Son premier : 3 :40 :49 (Ottawa 1990)

Son meilleur : 3 :14 :00 (Sanair 1991)

Médailles, honneurs et prix :

De août 88 à oct 2006, année de la dernière compilation, il avait cumulé 452 présences aux courses encadrées par le Club et se classait, à ce chapitre, au 6^{ème} rang des membres encore actifs.

Il était d'ailleurs classé 1^{er} en 1990 et 2004 et 2^{ème} en 1991 pour le plus grand nombre de présences dans une même année.

Médailles de progression ? Il les a toutes ou presque ! Onze sur une possibilité de douze ! Il ne lui manque que l'or dans le 15Km.

Et ça, c'est sans parler du nombre de fois où il a gagné la course des givrés ni de ses performances mémorables aux courses du mercredi soir avec notamment une 3^{ème} place dans sa catégorie pour l'ensemble de ses performances toutes distances confondues au cours de l'année 1997.

En un mot comme en cent, Florian a toujours été et est encore un coureur très compétitif. A 62 ans, il se défonce encore comme un déchaîné lors des intervalles du mardi... ou lorsqu'il y a une gageure en jeu !

Réalisations au plan social :

La liste est longue. Nous n'aurons malheureusement pas le temps d'entrer dans le détail. Jugez plutôt :

6 mandats comme membre du CA où il a été successivement responsable des activités sociales de 91 à 93, puis président du Club de 2001 à 2005.

Bénévole assidu durant les 7 éditions de la Grande virée des sentiers où son talent et son 4x4 nous ont tirés de bien des difficultés.

Comme président du Club, on se doit d'ajouter :

Publication de 16 journaux trimestriels

Organisation de 30 activités sociales

Encadrement de 33 courses internes et externes

Cinq intronisations à la Foulée d'Honneur (Jackson, L'Heureux, Beauchamp, Lacroix et Françoise Maillé).

Organisation du 25^{ème} anniversaire de fondation du Club, ce qui inclut la 1^{ère} édition de la Grande Virée.

La liste pourrait être encore longue et la soirée n'y suffirait pas. Le CV de Florian au CCRMSB est un long fleuve, pas tranquille du tout, qui nous laisse voir tour à tour non seulement le

coureur, l'administrateur et le président, mais aussi le gars de party, le redoutable buveur de bière, le joueur de tour, le parieur invétéré, parfois astucieux, parfois redoutable, parfois peureux et bref, en un mot comme en mille l'ami précieux, toujours présent dans les moments où ça compte.

En résumé, Florian a été un administrateur efficace, rigoureux, motivateur et dynamique. C'est un modèle qui a contribué à développer l'esprit de Club et le sentiment d'appartenance. C'est aussi un gars drôle, généreux et serviable et pour moi personnellement, c'est aussi un véritable ami que je respecte et que j'aime.

Et c'est signé, Robert Gemme, dit « le baveux ».

Et pour ma part à moi, Dominique Naneix, humble lecteur et réviseur de ce texte, je considère comme un honneur et une joie de pouvoir te souhaiter la bienvenue dans la confrérie des intronisés à la Foulée d'Honneur.

J'appelle donc Florian Côté.

Dominique Naneix, 30 octobre 2010